



„POLYGONE“



— PROJET POUR UNE AUTRE CONCEPTION DU MONDE —



Préambule

Notre Histoire se résume à des siècles de guerres dogmatiques.

Toutes nos conquêtes, autant de succès et de défaites qui jalonnent le parcours de l'humanité, résultent de l'affrontement de nos idéologies.

Afin de poursuivre cette confrontation pour le moins productive, nous devons avoir le courage de nous dire que toutes nos idées ont une seule et même origine et que nous sommes tous égaux. Nous avons besoin d'une nouvelle institution où les représentants de chaque courant d'idée promeuvent une nouvelle conception du monde, à l'abri des guerres de religion. Les anciens paradigmes ne correspondent plus à nos capacités et doivent être remplacés.

Les nouvelles visions qui en émergeront devraient nous permettre de conserver un certain esprit de compétition, tout en évitant de nous auto-détruire. Ce nouveau défi s'adresse à tous les dirigeants avisés que compte notre civilisation.



Patrimoine mondial

À l'ouest du Kazakhstan gît un symbole d'une grande signification dans l'ère la plus récente de l'histoire de l'humanité : il s'agit du Polygone, zone d'essais nucléaires où se déroulèrent les premiers tests d'armes atomiques soviétiques. L'infrastructure fut construite de 1947 à 1949. La surface totale du polygone d'essais compte environ 18 500 km².

« Opytnoié Polé » (Champ de Tests) qui, avec ses quelques 300 km², représente une grande partie du polygone d'essais, fut utilisé pour faire exploser 116 bombes en surface. Le 29 août 1949, à 7:00 heure locale, eut lieu la première explosion d'une bombe atomique soviétique. C'est sur ce polygone que, le 22 novembre 1955, la plus grosse quantité d'énergie fut libérée, équivalente à 1,6 mégatonnes de TNT. L'essai du 24.12.1962 fut le dernier de la série d'explosions en surface.

« Opytnoié Polé » se veut une appellation pour un objet que l'Homme a créé, dont la fonction était et restera unique. « Opytnoié Polé » représente l'aspiration qu'a eu l'humanité, jusqu'à présent, à fabriquer et utiliser l'énergie disponible, ainsi qu'à s'en protéger. Tous ces monuments que constituent les tours, les scories, les cratères et les abris militaires, ont eu un impact sur les événements naturels et historiques de ces 50 dernières années et devraient, à ce titre, définitivement appartenir au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce type d'infrastructure ne sera plus jamais reconstruit. Il symbolise une avancée révolutionnaire de l'humanité, dans la marche du Progrès.

« Polygone » est le patrimoine mondial, le lieu saint de notre civilisation. « Polygone » est le point de départ pour une nouvelle vision du monde. L'humanité a reçu des dieux une telle force qu'elle n'a plus besoin d'eux maintenant. Cette énergie et l'utilisation qui en sera faite, seront les fondements de cette nouvelle conception du monde.



Qui dit conception du monde, dit croyance. Toute croyance résulte d'un dialogue intérieur. Le dialogue intérieur fait partie intégrante de l'Homme. Une prière est un genre de dialogue intérieur. Les prophètes ont socialisé le dialogue. Voilà comment naissent les religions. Celles-ci ne se différencient entre elles que par l'expérience sociale du dialogue, elle-même due à la nature (climat, race, phénomènes naturels [tremblements de terre, météorites, comètes]...).

L'humanité n'a plus besoin de religions. Ce dont l'humanité a besoin dorénavant, c'est de croire en elle-même.

Cette nouvelle vision du monde ne peut naître qu'en acceptant d'être responsable et d'agir, non sans esprit de tolérance totale et égale vis-à-vis de chacun, respectant la vie et l'humanité.

La consanguinité et la décadence propres aux grandes religions n'intéressent pas l'humanité. Les idéologies qui s'engagent dans des guerres sans fin au nom du dernier prophète en date (considéré comme le plus juste) mènent à l'autodestruction dans la misère de l'arrogance et du fanatisme les plus primitifs qui soit.

Ce qui nous intéresse, c'est un monde plein de capacités et d'énergies positives. Une nouvelle conception du monde. Les lieux saints de cette vision du monde existent déjà. Ils sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. (Des monuments érigés à la mémoire des idéologies, en quelque sorte.) « Polygone », le point de départ pour un monde nouveau, où l'humanité peut dépendre d'elle-même et créer elle-même ses croyances, de façon consciente. Ainsi, chacun peut en porter une part de responsabilité.

Le défi consiste en cela même. Il ne nous reste plus rien d'autre à faire qu'entretenir ces passions fascinantes qui ont jalonné l'histoire de l'humanité, de même que cette auto-destruction de l'énergie humaine. Cette énergie humaine a besoin d'une toute autre idéologie, d'une nouvelle conception du monde.

La dernière explosion perpétrée dans le sous-sol du polygone eut lieu le 19 octobre 1989.



Conditions actuelles inhérentes au projet

À l'heure actuelle, l'ensemble de la zone d'essais, dont « Opytnoié Polé », est géré par le Centre Nucléaire Nationale de la République du Kazakhstan. Ce centre est chapeauté par le Ministère de l'Énergie et des Ressources Minières de la République du Kazakhstan. Ces deux institutions se déclarent partenaires du projet « Polygone – Patrimoine Mondial ».

En novembre 2003, la chaîne de télévision Arte s'est rendu avec moi au Kazakhstan, afin d'y tourner un reportage sur le polygone d'essais. À l'occasion de cette visite, l'avis de certains collaborateurs du Centre Nucléaire fut sollicité lors de conversations au sujet du « patrimoine mondial ». Les échos de ces discussions furent positifs. Cela nous apporte un soutien et une collaboration garantie de leur part.

Je considèrerai une série d'éléments provenant de l'infrastructure d'« Opytnoié Polé » en tant qu'œuvres d'arts destinées à une exposition itinérante baptisée « Résistance définie ». Il s'agira d'un ensemble de structures en béton ; leur rôle était de constituer une résistance définie face à l'onde de choc dont elles devaient mesurer la puissance, qui dépendait pour finir de leur inclinaison.

Le Centre Nucléaire ne dispose pas de moyens suffisants pour maintenir et assurer l'avenir du polygone en tant que témoignage du passé. Jusqu'à présent, seuls les secteurs se trouvant dans la zone d'essais en activité à l'époque reçoivent un financement correct. Outre le risque de destruction ou de délabrement dont souffrirait ce patrimoine historique s'il n'était pas pris en charge, un autre danger menace : dans le cas d'une utilisation inadéquate du terrain, ou ne remplissant pas certaines conditions de sécurité, sa radioactivité peut entraîner la contamination des populations vivant à proximité du site, mais aussi dans des zones plus éloignées.

L'UNESCO est l'instance à laquelle revient la responsabilité du patrimoine culturel de l'humanité. Ceci nous encourage particulièrement à agir vite et bien pour développer le projet « Polygone – Patrimoine Mondial » .



De l'Homme et de l'Art

L'art : l'étape ultime, l'étape la plus importante de la Création du monde chez les Hommes, de la vision du monde conçue par les Hommes.

L'art : le guide de chaque culture, le modèle concentré et propre à chaque culture.

Création, vocation et destinée : les concepts appropriés pour une croyance sans frontière, pour donner son inspiration à l'artiste – les fondements même et la source d'énergie de chaque civilisation.

À l'époque où les éléments qui composent « Résistance Définie » avaient été conçus, personne n'avait eu l'intention d'en faire des œuvres d'art, ce qui leur confère aujourd'hui une dimension artistique d'autant plus signifiante.

À l'heure actuelle, si la création, la vocation et la destinée sont d'ordre divin, ces notions seront vécues et manifestées dans l'émotion. D'un point de vue rationnel, elles ne sont qu'un jeu de la nature, rendant l'expérience personnelle plus intense encore.

Pour finir, nous communiquons avec le ciel sans médiateur ; nous ne sommes donc redevable de personne et pouvons ainsi être complètement libres et assumer fièrement et entièrement notre responsabilité.

La question à savoir si cette forme de communication est légitime ou non ne se pose donc pas.

Les lois de l'art ont aussi été créées à un moment donné, puis ont suivi leur développement pour enfin être remplacées par de nouvelles lois. L'art consiste en cet aboutissement, tout le reste n'est que copie.



Phase initiale

La première étape pratique dans la réalisation du projet, consiste en la formation d'un groupe d'experts qui ira visiter le site et devra élaborer le plan de conduite du projet. Il organisera aussi l'exposition itinérante comprenant quelques éléments provenant de l'infrastructure (« Résistance Définie »). En outre, il rendra la zone accessible aux visiteurs.

Le groupe d'experts sera composé :

- de l'initiateur responsable du projet,
- de l'assistant de l'initiateur,
- d'artistes,
- de juristes (de droit international),
- d'expert en protection de la radioactivité,
- Staticiens et géologues,
- d'experts en économie,
- d'experts en géographie économique
- de spécialiste en écologie

Cette équipe d'experts se rendra sur place pour deux à trois semaines. Le but du voyage sera d'examiner la zone d'essais, puis de consulter toutes les institutions concernées par le projet et habilitées aux prises de décision, afin d'entamer des négociations.



**Photos inhérentes au projet
„Polygone“**



Vue d'ensemble sur le site « Опытноé Полé »



Vue de près d'un élément de l'infrastructure



Vue de l'arrière d'une tour d'observation



**Élément d'infrastructure destiné à l'exposition itinérante
„Résistance Définie“**





Prise de vue de l'épicentre en direction du secteur militaire de la zone d'essais « Опытноé Полé »



Lac atomique, champ Balapan





Carte de la région



Zone d'essais nucléaires